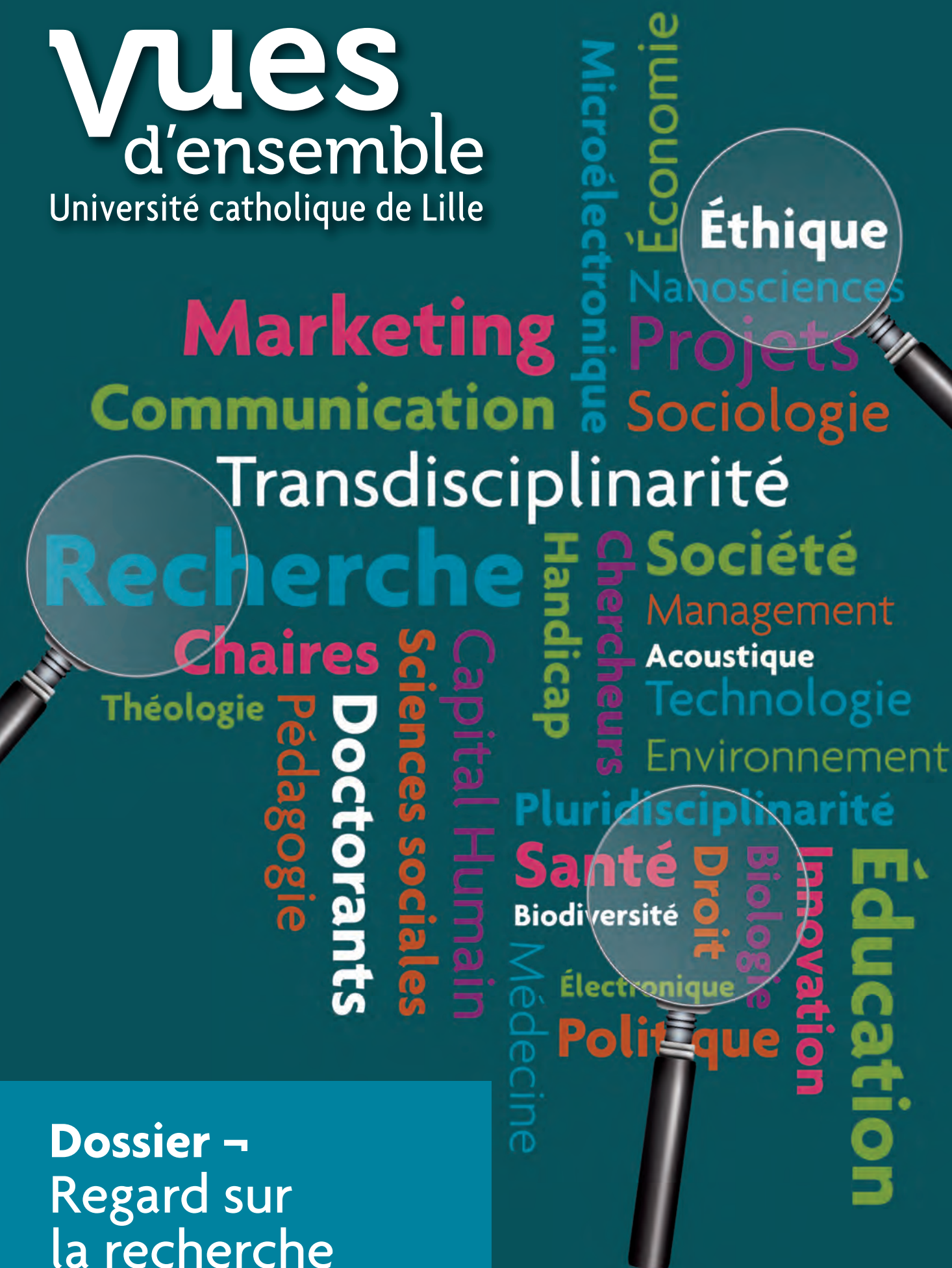


vues d'ensemble

Université catholique de Lille



Dossier –
Regard sur
la recherche

Sécurité sociale étudiante - Mutuelle - Assurances



Proximité



Votre agence au coeur de la Catho :

43 boulevard Vauban (horaires et adresses sur smeno.com/agences)

Facilement joignables :

smeno.com



09 72 67 60 00
(Appel non surtaxé)

Efficacité

75% des remboursements sont effectués sur le compte bancaire en **moins de 48 heures.**



Simplicité



Des services qui vous simplifient la vie :

- Adhésion et couverture à tout moment
- Attestations immédiates en agences et sur smeno.com
- Un Espace Personnel pour gérer votre compte sur smeno.com

La SMENO remercie les étudiants de l'Université Catholique de Lille qui lui font confiance.

LA SÉCURITÉ SOCIALE DES ÉTUDIANTS

SMENO

Réseau **emeVia**

2	Point de vue Et maintenant ?
3-4	Question de pédagogie La classe inversée
5	Question de théologie Les mots des pères. « Il faut y croire puisque c'est absurde »
6	Question de recherche L'Europe à l'Assemblée nationale : beaucoup de bruit pour rien ?

Regard sur la recherche	
7	Édito
8	Troisième Révolution Industrielle, une dynamique de recherche transdisciplinaire
9	Environnement, biodiversité et protection environnementale
10	Innover par les communautés apprenantes, le challenge des « hackers pédagogiques »
11	Le réseau Mosaïc - Le LIP... une vocation à faire de la recherche !
12	ADICODE et le management de l'innovation
13	ADICODE Euratechnologies : Laboratoire Maison Intelligente
14	HADéPaS
15	Éthique, un département pluridisciplinaire
16	Recherche en science politique : ESPOL-LAB
17	Une recherche médicale au bénéfice du soin
18	Sciences humaines et théologie
19	Audacieux ? Le caractère essentiel pour le marketing du futur
20-21	Chaires de recherche
22	Portraits de jeunes doctorants
23-24	Rencontres avec des chercheurs primés
25	Regards croisés
26	Recherche et société

27-28	Actualités en images
-------	----------------------

Directeur de la publication Pierre Giorgini	Publicité Tél. 03 20 13 40 91	Dépôt légal 1 ^{er} trimestre 2015 ISSN 1291-4088
Comité de rédaction Geneviève Brancourt, Philippe Gallois, Anne-Christine Hladky, Julien Navarro, Arnauld Vanderersch, Catherine Vialle	Design original du magazine question@curlybushman.com ~ 06 60 74 29 06	Rédaction et administration 60 boulevard Vauban - CS 40109 59016 Lille Cedex Tél. 03 20 13 40 89
Secrétariat Martine Golon martine.golon@univ-catholille.fr	Mise en page ~ Studiographic ICL	Credits photo couverture : © studiographic ICL
	Imprimerie Nord'Imprim 4 impasse route de Gode 59114 Steenvoorde	 UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE 1875

POINT DE VUE

Et maintenant ?

Les tragiques événements de ce début d'année nous ont bousculés, au point que nos vœux de bonheur et de paix prenaient une saveur particulière. Sont-ils devenus plus que jamais des vœux pieux, une utopie inopérante ? Et si nous avons été aveuglés ? Et si nos préoccupations immédiates avaient occulté la terrible réalité d'une violence qui fait des victimes en bien des pays du monde ?

La menace a été écartée, les dispositifs de sécurité renforcés. La France a manifesté un sursaut de cohésion en revendiquant haut et fort la nécessité de la liberté d'expression pour faire vivre la démocratie, au risque de négliger les susceptibilités heurtées par une dérision sans limites. Cependant l'unanimité des premiers jours cède le pas à des constats alarmistes sur l'exclusion croissante d'une partie de la société française, laquelle alimenterait les choix radicaux de certains et le basculement dans la violence. Sans cautionner les dérives terroristes, des musulmans expriment leur malaise face à une culture occidentale accusée de tous les maux. Nous avons le devoir d'analyser sans céder à la passion et aux jugements hâtifs. Il nous faut chercher à mieux comprendre, débattre et mieux fonder ce sur quoi nous bâtissons le vivre-ensemble, dans le respect des différences.

Pour alimenter notre réflexion, il nous est bon de lire ou de relire les propos du Pape François lors au parlement européen et au conseil de l'Europe le 25 novembre dernier à Strasbourg : « Europe, où est ta vigueur ? Où est ton idéalisme qui a inspiré et anobli ton histoire ? Où est ton esprit de curiosité et d'entreprise ? » Les questions du pape ont de quoi interroger notre tranquillité. Il a dépeint une « Europe grand-mère, et non plus féconde et vivante » qui donne « une impression générale de fatigue et de vieillissement », « effrayée, repliée sur elle-même ». Il l'a pressée de redécouvrir le sens chrétien de la personne « dotée d'une dignité transcendante » et a invité à « construire ensemble l'Europe qui tourne, non pas autour de l'économie, mais autour de la sacralité de la personne humaine ». Il « constate avec regret une prévalence des questions techniques et économiques au centre du débat politique, au détriment d'une authentique orientation anthropologique. » Autant de questions pour notre Université qui se voit appelée à renforcer son engagement puisé dans la foi chrétienne, au service d'une structuration humaine des étudiants et une ouverture aux questions sociales, culturelles et religieuses à l'échelle locale et internationale.

« Nous avons le devoir d'analyser sans céder à la passion et aux jugements hâtifs. »

.....
Père Bruno Cazin,
 Président-recteur délégué

QUESTION DE PÉDAGOGIE

La classe inversée, un véritable bouleversement pédagogique ?

Après les Mooc, la classe inversée semble être devenue le nouveau credo des grandes écoles et universités. Effet de mode ou enthousiasme pédagogiquement fondé ? Réponses aux cinq questions en débat.

Depuis plusieurs mois, les classes inversées s'immiscent dans pratiquement toutes les conversations. Schématiquement, il s'agit de **faire travailler les étudiants en amont du cours**, pour consacrer le temps où ils sont présents avec le professeur à d'autres activités : approfondissement de certaines notions, réponse aux questions des étudiants, mais aussi mise en commun des productions, échanges et débats.

Présentée de la sorte, cette pédagogie n'est pas franchement nouvelle : professeur à l'université catholique de Louvain, Marcel Lebrun, notamment, raconte avoir lui-même eu un enseignant qui pratiquait cette méthode lorsqu'il était étudiant. « **L'innovation vient du fait que cette pratique a désormais lieu dans l'enseignement supérieur qui se préoccupait peu, jusque-là, de pédagogie** », souligne Luc Chevalier, directeur de l'Esipe (École supérieure d'ingénieurs de l'université Paris-Est Marne-la-Vallée) et porteur de PédagInnov, l'un des projets de l'Idéfi (Initiative d'excellence en formations innovantes) mise en place au sein de l'Université Paris-Est.



Salle de pédagogie expérimentale
à l'université catholique de Lille

Comment expliquer un tel engouement ? « Les classes inversées sont au point de rencontre de plusieurs éléments qu'elles fédèrent, analyse Marcel Lebrun : l'**approche compétences**, les **méthodes actives** et le **numérique**. Celui-ci n'est pas seulement utilisé comme un outil qui vient s'ajouter au cours mais sert véritablement le développement de compétences que les étudiants se construisent par eux-mêmes. C'est cette cohérence qui explique le succès de l'inversion. »

Est-ce forcément numérique ?

Si les enseignants n'ont pas attendu le web, les podcasts et les réseaux sociaux pour expérimenter la classe inversée, les outils numériques en **facilitent largement la mise en pratique**. En effet, outre qu'ils rendent accessibles de nombreuses ressources, ils sont d'une précieuse aide sur le plan logistique, qu'il s'agisse d'organiser un débat entre plusieurs groupes d'étudiants ou de diffuser les présentations réalisées par certains d'entre eux.

Pour Marcel Lebrun, « l'essentiel est de proposer à l'étudiant **des activités et de l'interactivité** et ce, aussi bien à distance qu'en présentiel ». Et de promouvoir des dispositifs hybrides qui mêlent théorie et pratique, compétences et savoirs, mais aussi qui créent des liens entre la classe et la société. Autrement dit, **une véritable classe inversée ne se contente pas de donner à lire ou regarder des documents qu'on explique ensuite en cours**. Et peut aller jusqu'à ce que Jean-Charles Cailliez, vice-président de l'université catholique de Lille chargé de l'innovation et du développement, appelle la classe « renversée » : « Les étudiants font tout : guidés par l'enseignant, ils construisent l'architecture du cours et son contenu, à l'aide de méthodes de co-design et d'intelligence collective. » Une manière d'appliquer la philosophie du DIY (Do it yourself) dans l'éducation.

Faut-il inverser tous les cours ?

Si les enseignants qui font cours en classe inversée sont convaincus des bénéfices de cette approche, pour autant, il n'est pour eux **pas question de renoncer aux cours académiques classiques**. Une classe inversée ne s'applique pas à un type d'étudiants ou une discipline en particulier et l'efficacité d'une pédagogie réside, notamment, dans sa variété.

« **Il faut alterner !** », insiste Jean-Charles Cailliez pour qui « l'innovation pédagogique, ce n'est pas tout réinventer, mais voir comment on articule de nouvelles façons de travailler avec de plus anciennes. » Pour ne pas lasser son public, mais aussi parce que, aux dires de tous les enseignants qui la pratiquent, la classe inversée demande beaucoup plus de travail personnel. Garder un équilibre permet de ne pas trop surcharger les étudiants.

En quoi cela modifie-t-il les rapports entre étudiants et enseignant ?

Avec la classe inversée, **l'enseignant est amené à changer de posture** et, plus largement, à organiser différemment son travail. « On transmet toujours un savoir, mais pas un savoir brut, précise Jean-Charles Cailliez : celui-là, les étudiants vont le chercher et le construire eux-mêmes. On passe plus de temps à réexpliquer les notions, on s'assure davantage que le travail est fait et que les **compétences** sont acquises. »

Dès lors, ce sont aussi les modalités d'évaluation qui doivent être repensées. « En tant que professeur de génétique, il peut m'arriver de noter un étudiant non pas sur sa connaissance d'un mécanisme mais sur sa capacité à aller chercher une information, ou bien à expliquer pourquoi tel schéma est meilleur que tel autre », détaille le Lillois.

Mais encore faut-il que **l'enseignant explique clairement le fonctionnement et les raisons de sa démarche**, voire argumente face à des étudiants pas toujours convaincus des bienfaits de

l'inversion. « Cela les déroute », affirme Luc Chevalier, qui estime qu'il faut « consacrer au moins une heure et demie ou deux heures à présenter l'objectif du cours. Si l'on ne prend pas ce temps-là, le risque est que les étudiants rejettent le principe même de la classe inversée, qu'ils ne fassent pas le travail préparatoire, et que l'on engage un bras de fer »...

L'enseignant doit argumenter face à des étudiants pas toujours convaincus des bienfaits de l'inversion.

La classe inversée fait-elle mieux réussir les étudiants ?

Aux dires de ses pratiquants, l'avantage de la pédagogie inversée réside dans le fait de **personnaliser l'enseignement**, et de **responsabiliser les étudiants**. À l'Esipe, Luc Chevalier a pour habitude d'envoyer son cours de mécanique des solides déformables en fichier pdf à ses élèves de première année. « Charge à eux de le lire et de répondre aux petites questions que je pose pour voir s'ils ont compris. Cela me permet de **situer les difficultés** auxquelles ils sont confrontés et, une fois face à eux, de **recadrer si besoin** au travers d'exemples et d'applications. »

Un dispositif qui a fait ses preuves, d'après les résultats exposés par le chercheur et ses collègues du groupe PédagInnov. « Les étudiants, qui ont des échanges plus réguliers avec l'enseignant, se rendent compte que celui-ci est investi et, en retour, s'impliquent eux-mêmes davantage. La classe inversée n'est pas le seul exemple de ce phénomène, mais **la motivation est d'autant plus forte que le suivi est individualisé**. »

En outre, comme toutes les méthodes actives, la classe inversée permet une **mémorisation plus efficace**. Ce que relève Jean-Charles Cailliez : « L'étudiant n'aura peut-être pas acquis plus de connaissances que dans le cadre d'une pédagogie classique, mais elles seront davantage ancrées en lui, dans la durée, car il les aura construites lui-même. Il n'aura pas tout oublié deux semaines après les examens. »

« L'innovation pédagogique, ce n'est pas tout réinventer, mais voir comment on articule de nouvelles façons de travailler avec de plus anciennes. »

Jean-Charles Cailliez

.....
Interview réalisée
par Sophie Blitman (Educpros)
et reproduite avec son autorisation
.....

Crédits photo : © UCL

QUESTION DE THEOLOGIE

Les mots des pères

« Il faut y croire puisque c'est absurde »

Pour découvrir la pensée des pères de l'Église, rien de mieux que de partir d'un de leur adage. Or, on ne peut qu'être perplexe quand on prend connaissance d'un de ceux de Tertullien, père du III^e siècle, qui enseigne à propos de l'Incarnation du Christ et de sa mort sur la croix : « *il faut y croire puisque c'est absurde* ». L'expression, tirée du traité *La chair du Christ*, apparaît bien déroutante. Qu'a donc voulu dire Tertullien ? Faudrait-il comprendre que le contenu de la foi relève de l'absurde ? Le domaine de la foi serait-il dépourvu de sens au point de ne pouvoir être justifié de manière rationnelle ? Le divorce entre la foi et la raison semblerait ici avoir été prononcé. La foi serait irrationnelle. Et en effet, on a pu interpréter cette expression comme celle qui signe la condamnation de la raison ainsi que la revendication d'une conviction « fidéiste » : seule la foi permettrait d'accéder à Dieu. La raison, dans sa superbe et son impuissance, sera congédiée.

Le croyant devra-t-il alors être tenté par cette posture antirationaliste ? Tertullien nous enjoint-il vraiment au renoncement de la raison ? De nombreux commentaires développent cette lecture, au point de faire de Tertullien le héraut de la foi contre la raison. Des générations d'étudiants en théologie ont été initiées à la pensée de ce père en ce sens. C'était sans compter sur la recherche universitaire qui a mis à mal ce poncif. Et sans elle, il est à craindre que la thèse d'un Tertullien fidéiste aurait eu la vie longue.

Cette interprétation se révéla au bout du compte largement discutable dès lors qu'on scrutait les textes et qu'on remontait aux sources – philosophiques – dont l'auteur disposait. Le fameux « *il faut y croire puisque que c'est absurde* » s'interprète tout différemment si on le saisit à la lumière de ce qu'est un énoncé paradoxal. Le caractère invraisemblable de l'événement relaté – ici l'Incarnation – oblige paradoxalement à croire à sa véracité. Pourquoi ? Parce qu'on n'aurait pas pu l'inventer.

« L'usage du paradoxe – thématisé par Aristote mais aussi par les Stoïciens – ne doit pas être confondu avec une mise en cause de la raison. »

Pour le comprendre, on peut se référer à l'exemple pris par Aristote dans sa Rhétorique pour montrer qu'un énoncé invraisemblable peut, paradoxalement, recueillir notre assentiment. Supposons donc qu'un individu veuille me mentir. Il me racontera quelque chose de faux ; mais il restera dans les limites du vraisemblable pour que je puisse croire à son mensonge.



Supposons en revanche qu'un autre ait véritablement assisté à un événement absolument improbable. S'il persiste pourtant à soutenir sa version des faits, je devrai alors le croire sincère. L'absurdité du témoignage est un argument en faveur de sa recevabilité.

Le « *il faut y croire puisque c'est absurde* » de Tertullien ne peut être compris comme un manifeste antirationaliste. L'usage du paradoxe – thématisé par Aristote mais aussi par les Stoïciens – ne doit pas être confondu avec une mise en cause de la raison. Plus radicalement, il en apparaît comme une exigence. Ce qui semble à première vue le comble de l'invraisemblable s'avère, à l'examen, tout à fait raisonnable.

.....
Pascaline Turpin,
Faculté de Théologie

.....
Crédits photo : © DR

QUESTION DE RECHERCHE

L'Europe à l'Assemblée nationale :

beaucoup de bruit pour rien ?

Le renforcement des parlements nationaux est souvent présenté comme le remède miracle au déficit de légitimité de l'Union européenne. Cette idée repose sur le postulat selon lequel les députés seraient enclins à s'impliquer fortement dans les affaires européennes. Mais les élus nationaux ont-ils vraiment le temps, les compétences et la motivation nécessaires pour être des acteurs de premier plan des politiques européennes ?

Les parlements nationaux, que le processus d'intégration européenne est censé affaiblir en transférant des compétences législatives au Conseil de l'Union et au Parlement européen, ont développé divers outils pour résister à leur marginalisation. L'enjeu de cette étude, centrée sur le cas français, est d'aller au-delà d'une simple exploration des instruments formels à la disposition de l'Assemblée nationale pour analyser systématiquement l'implication des députés dans les affaires européennes.



Il ne suffit pas en effet de créer une commission spécialisée au sein d'un parlement ou d'autoriser celui-ci à voter des résolutions pour obtenir un contrôle effectif sur les politiques européennes. Encore faut-il que les premiers concernés, à savoir les députés, se donnent la peine de recourir à ces instruments ! Partant, l'enquête s'est focalisée sur un des outils les plus classiques du travail parlementaire : les questions écrites ou orales que les élus adressent au gouvernement.

À partir d'une analyse des 334 000 questions posées à l'Assemblée nationale entre 1988 et 2007, nous nous sommes demandé comment l'attention à l'Europe avait évolué au cours des dernières décennies et

« Il ne suffit pas en effet de créer une commission spécialisée pour obtenir un contrôle effectif sur les politiques européennes. »

quels facteurs pouvaient expliquer l'intérêt – plus ou moins grand – pour l'Europe des parlementaires.

Il ressort, entre autres résultats, que l'Europe n'occupe qu'une place limitée dans les questions des députés (moins de 4 % du total au cours de la dernière législature étudiée). Ces questions sont moins le fait d'élus eurosceptiques ou de l'opposition à la recherche d'un défouloir que des députés de la majorité soucieux de contrôler l'action de l'exécutif. Mais la présence déclinante de l'Europe dans les questions au gouvernement – la forme de question considérée comme la plus politique – suggère qu'il ne faut peut-être pas attendre de l'Assemblée qu'elle soit ce qu'elle n'a pas vocation à être : le vecteur privilégié de légitimation de l'Union européenne.

.....
Julien Navarro,

Maitre de conférences

École européenne de sciences politiques
et sociales (ESPOL)

• Julien NAVARRO and Sylvain BROUARD, « Who cares about the EU? French MPs and the Europeanisation of Parliamentary Questions », *Journal of Legislative Studies*, vol. 19, n° 1, 2014.

.....
Crédits photo : © DR

REGARD SUR LA RECHERCHE

DOSSIER

Plus qu'une crise, notre monde vit une transition, une transition fulgurante. Et dans ce monde en mutation, dans ce monde de rupture technologique où le meilleur pour l'Homme risque à chaque instant de côtoyer le pire pour lui, la mission de notre université reste la même, depuis des décennies : prendre soin.

Prendre soin de nos étudiants, en étant acteurs de leur éducation, à travers nos pédagogies innovantes, à travers nos formations et l'accompagnement que nous leur offrons. Prendre soin de la société dans son ensemble, en contribuant au débat public, en éclairant les décideurs, les entreprises, en maintenant le cap d'une recherche de qualité, fondamentale et appliquée, disciplinaire et transdisciplinaire. Une recherche « la tête à l'international et les pieds dans son territoire », portée par près de 440 enseignants-chercheurs et chercheurs, et 140 doctorants. Une recherche structurée autour d'une cinquantaine d'équipes et unités de recherche dans des champs disciplinaires aussi variés que les nanosciences, la psychologie, la biologie, l'économie, la médecine, l'écologie, le droit, la physique théorique, la théologie, l'histoire, la communication... Certaines de nos unités de recherche sont labellisées et portées en cotutelle avec des universités publiques (LEM, IEMN, ICL, L2EP, LGCgE), d'autres sont en émergence. Toutes sont en mouvement. Toutes ont en commun l'Homme et son inscription dans la société contemporaine.

Notre université peut s'enorgueillir de couvrir un spectre large allant de la finance à l'accompagnement de la personne, de l'impression 3D aux risques juridiques et psychosociaux, de l'exégèse de la Bible aux racines chrétiennes de l'Union Européenne, de l'éthique technologique à la santé animale, de la co-crédation et de l'intelligence collective aux enjeux des *big data*, de la troisième révolution industrielle à la psychanalyse, du capital humain à la communication citoyenne, des smartgrids à la participation sociale... La liste est encore longue. Combien d'universités dans le monde osent accueillir, sur un même site, des chercheurs d'horizons si différents que les nôtres et les faire interagir ? Combien accueillent en un même sein l'excellence scientifique et le service à l'environnement social, économique et culturel ? Sans doute peu, réjouissons-nous d'en faire partie.

Ce numéro de *Vue d'Ensemble* dédié à la recherche ne prétend pas couvrir exhaustivement l'ensemble des activités scientifiques, des équipes et des chercheurs de l'Université Catholique. Il ouvre une large fenêtre sur notre richesse en la matière, sur nos projets et ambitions et notamment les axes structurants. Il met en lumière quelques personnalités emblématiques de notre université, quelques projets phares et quelques fiertés. Partageons les, ensemble.

.....
Nicolas Vaillant,
Vice-président Recherche



AXES STRUCTURANTS

Troisième Révolution Industrielle

une dynamique de recherche transdisciplinaire

Nos chercheurs préparent la TRI depuis plusieurs années grâce à leurs travaux visant à améliorer les performances thermiques des bâtiments et à y intégrer des énergies renouvelables et les futurs véhicules électriques. La richesse de l'Université est de pouvoir aborder ces questions suivant des approches transversales associant des technologues de différentes disciplines, issus des Ecoles d'ingénieurs, avec des biologistes, des sociologues, des économistes, des juristes...

Cette transversalité permettra de contribuer de façon significative aux différents piliers de la TRI en Nord - Pas de Calais visant à accroître l'efficacité énergétique, développer les énergies renouvelables, aménager des bâtiments producteurs d'énergie, mettre au point le stockage et l'internet de l'énergie, assurer la mobilité électrique et concevoir de nouveaux modèles économiques.

Il s'agit en fait de développer des réseaux d'énergie, des bâtiments, des transports, ...

plus intelligents ! Les défis à relever sont importants. Ils portent sur la gestion de l'énergie en temps réel ; l'intelligence des systèmes avec un minimum d'information tout en intégrant les problématiques de fiabilité, de confidentialité et de sécurité ; l'adaptation des méthodes de travail permettant à des chercheurs de différentes disciplines habitués à des formalismes très divers de concevoir ensemble de nouveaux concepts et de nouvelles technologies. L'enjeu est, en outre, de développer des solutions technologiques prenant en compte les usages, les pratiques des acteurs et intégrant les aspects d'acceptabilité sociale.

Il s'agit aussi d'identifier de nouveaux services, de nouveaux modèles d'affaire, de nouveaux métiers, ... car la TRI sera créatrice d'emplois, mais aussi de métiers. Notre Université ambitionne de mettre elle-même en œuvre cet accroissement d'« intelligence durable » au sein de bâtiments ou d'îlots démonstrateurs : École des Masters de l'ICL, Sunrise Vauban et Maison de la Recherche du Groupe HEI /

ISA / ISEN, *Humanité* et Hôpital Saint-Philibert, éco-campus de l'ICAM, bâtiment de l'ISA.

Ainsi, le projet Sunrise Vauban, développé en complémentarité du projet Sunrise SmartCity de Lille 1, permettra de tester au cœur de la ville de Lille de nouveaux concepts et de nouvelles technologies de l'énergie développés dans le cadre de nos partenariats recherche, mais aussi de déployer l'internet de l'énergie sur les différents démonstrateurs du quartier et en dehors du quartier. Il s'agit donc de réaliser un centre de pilotage de l'internet de l'énergie des démonstrateurs entre eux.

Notre ambition est que cette « intelligence énergétique » se fasse en lien avec les entreprises de la région, afin qu'elles puissent bénéficier des innovations sur les matériaux, la gestion de l'énergie, de nouveaux modèles économiques, ... et réaliser des tests grandeurs nature, afin de leur procurer des avantages concurrentiels à l'horizon 2020-2030. Tout en évaluant l'acceptabilité de ces innovations par les utilisateurs et les habitants concernés.

.....
Benoît Robyns,
Directeur de la Recherche de HEI
Responsable de l'Équipe Réseaux
du L2EP
.....

Crédits photo : © DR



Plateforme énergie électrique située au cœur de la Maison de la recherche du Groupe HEI / ISA / ISEN et du démonstrateur Sunrise Vauban



AXES STRUCTURANTS

Environnement, biodiversité et protection environnementale

Les enjeux liés à la qualité de l'environnement sont importants en Région Nord - Pas de Calais. À l'heure de la Troisième Révolution Industrielle, il est essentiel d'innover dans notre capacité à éviter, réduire et compenser les impacts de nos activités sur les ressources naturelles et les sols, les milieux aquatiques et la biodiversité, mais aussi d'inventer de nouveaux usages et de nouvelles pratiques visant à toujours mieux intégrer cette dimension de nature au cœur des activités industrielles, agricoles et urbaines. La qualité de vie et le niveau sanitaire des habitants sont dépendants à la fois du bon état de l'environnement et des aménités qu'il procure.

L'Université Catholique de Lille n'est pas en reste sur ces questions. Ainsi, le LGCgE du Groupe HEI / ISA / ISEN évalue l'exposition aux métaux des populations en lien avec la consommation de légumes cultivés dans des jardins à proximité ou sur d'anciens grands sites industriels ou avec l'ingestion / inhalation de poussières contaminées, participant ainsi au délicat processus de renouvellement urbain de notre région. Sur un autre registre, depuis trois

ans, le programme « Bâti à Biodiversité Positive » animé par l'IDDR a vu l'émergence de nouvelles approches portées par le Groupe HEI / ISA / ISEN notamment sur les aspects thermiques et acoustiques des parois végétalisées. L'originalité de ce programme réside aussi dans son approche sociotechnique : il s'agit de produire des connaissances pour accompagner la chaîne d'acteurs de l'aménagement, de l'urbanisme et de la construction et intensifier l'intégration de la biodiversité dans les projets, avec l'appui d'études sociologiques sur l'appréciation et l'appropriation du végétal, menées par le CRESGE.

Les questions écologiques sont abordées quant à elles sous l'angle de l'adaptation des espèces et des populations végétales et animales aux impacts des changements liés à l'urbanisation, à l'agriculture, à l'évolution des paysages : changements des aires de répartition, réorganisation des communautés, relations écologiques. Le laboratoire écologie et biodiversité de la faculté de gestion, économie et sciences et le LGCgE en sont parties prenantes. Du côté des facultés toujours, la gestion des risques d'inondation et d'érosion ou en-

core les services écosystémiques sont des problématiques émergentes.

Tous ces travaux se font en partenariat avec les universités publiques, les laboratoires régionaux, les institutions régionales et nationales et des entreprises. Autant d'expertises pointues, diversifiées, mais aussi complémentaires et de plus en plus maillées mises au service de la connaissance scientifique et du développement régional.

.....
Benoît Bourel,
Vice-recteur en charge de
la responsabilité sociétale
d'Université
Directeur de l'IDDR

.....
Crédits photo : © DR

AXES STRUCTURANTS

Innover par les communautés apprenantes, le challenge des « hackers pédagogiques »

Le Laboratoire d'Innovation Pédagogique (LIP) vient de lancer une session de formation de deux jours intitulée : « **Communauté apprenante pour l'innovation pédagogique** » conçue et animée par Titoun Lavenier, Luc Pasquier, Thierry Sobanski, Grégory Aiguier, Claude Roche, Mélanie Kozak et Jean-Charles Cailliez. Son objectif est de construire une communauté apprenante de « hackers pédagogiques » ayant vocation à devenir l'élément moteur de l'innovation pédagogique à l'Université Catholique de Lille. La première édition qui a eu lieu en octobre 2014 a réuni 15 participants.

C'est un véritable programme participatif qui invite les enseignants à partager leurs expériences, à explorer les outils collaboratifs et pratiques innovantes et à expérimenter sous forme d'ateliers créatifs. Des cercles de dialogue sont constitués pour confronter les expériences : « *Que sait-on de nos étudiants ? Que font-ils pendant les*

cours ? Pouvons-nous décrire ce qui a changé ? ». Les participants répartis en plusieurs groupes passent de l'un à l'autre. C'est le temps de l'émulsion. Les idées principales sont reportées méticuleusement pour être débattues en plénière. C'est le temps de la décantation. On demande ensuite à chacun de se concentrer sur un type de cours. Des cartes illustrées symbolisant les caractéristiques de ce cours leur sont distribuées. Elles permettent de constituer son propre jeu. Ce sera par exemple : *amphithéâtre, cours magistral, transmission de savoir, tableau et écran pour projeter des Power-Point, interrogations par DS ou QCM*. Il est même possible de dessiner sa propre carte,... son joker ! Le jeu permet d'expliquer comment on travaille en cours, ce que l'on attend de ses étudiants et comment on les évalue ? Une réflexion collective s'enclenche par binôme. *Si on changeait une carte ? Si on la remplaçait par une autre ?* Il est demandé à chacun de dire comment il s'organise en fonction de la contrainte. Le

dialogue s'engage, table par table. Tout le monde reporte sur une fiche les avantages et les inconvénients qu'il rencontre, mais aussi les questionnements que cela soulève quant aux objectifs de son cours. Les débats se déroulent aussi bien dans le champ de la pédagogie que celui de la technologie.

Un challenge est ensuite proposé à tous, celui de créer de manière collective un cours vraiment innovant ! Pour cela, la méthodologie est celle du *co-design*. Il s'agit d'alterner des phases de divergence avec celles de convergence. Les premières permettent d'explorer de nouveaux territoires et de s'ouvrir à de nouvelles idées. Les autres conduisent à approfondir les idées fortes et à construire le projet. C'est une démarche itérative. Ce qui est demandé est de scénariser le déroulé d'un cours qui soit vraiment innovant d'un point de vue pédagogique. On peut choisir un enseignement existant et le transformer radicalement ou en monter un *de novo* dans un domaine qui ne soit pas forcément académique. Les seules contraintes sont de favoriser *l'interdisciplinarité, la mobilité des étudiants, la réduction des espaces, l'utilisation d'outils technologiques et collaboratifs et la pertinence des méthodes d'évaluation*.

Pour cela, on utilise une méthode qui consiste à faire tourner les équipes d'une table à l'autre, ani-



mée par un « hôte de table ». Celui-ci va organiser la réflexion en leur faisant intégrer les contraintes et en les aidant à trouver de nouvelles propositions de solution. Chaque groupe franchit ainsi ces items par rotations successives. Chaque proposition travaillée par un groupe est poursuivie par le groupe suivant qui va faire de nouvelles propositions en intégrant les critères retenus par le précédent. On termine par un retour à la configuration initiale pour que chaque groupe puisse faire un réajustement et préparer le pitch de présentation de son « nouveau cours ».

La formation se termine par un échange au cours duquel on interroge les participants

sur les suites qu'ils comptent donner à ces deux premières journées : participer à une troisième journée pour approfondir un nouveau point en lien avec la pédagogie ou bien être accompagné individuellement sur une expérience *in vivo* de transformation de son enseignement, que ce soit pour une simple séance ou pour un cours complet ? A voir dans quelques mois, ce qu'il en adviendra ?

.....
Jean-Charles Cailliez,
Directeur du Laboratoire d'Innovation
Pédagogique

.....
Crédits photo : © DR

Le LIP... une vocation à faire de la recherche !

Comme son nom l'indique, le Laboratoire d'Innovation Pédagogique (LIP) a vocation à faire de la recherche. C'est aujourd'hui un lieu d'expérimentation dédié à l'évolution des pratiques pédagogiques, mais qui doit se transformer en équipe de recherche, c'est-à-dire être capable de s'atteler à des thématiques spécifiques, de diriger des thèses de doctorat et de publier. Créé par l'Institut Catholique de Lille en 2009, le LIP a mis un certain temps à émerger, ce qui est naturel. Il a d'abord commencé par être un lieu d'échange et de discussion entre les enseignants désireux de partager leurs pratiques pédagogiques, entre les chercheurs de domaines d'expertise très différents se rapprochant par l'intérêt qu'ils ont des interactions entre « sachants » et « apprenants ». Avec le temps, il s'est engagé dans un grand nombre d'activités comme celles de proposer des formations pédagogiques, de participer à des colloques à l'exemple de celui de l'Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU) ou de créer des événements en lien avec la pédagogie universitaire. On notera par exemple les « Ateliers Pédagogiques » et la collaboration avec la Commission académique et pédagogique (CAP) sur ses « petits déjeuners » thématiques. C'est aussi lui qui anime une équipe de coaches accompagnant les projets de l'Institut Catholique de Lille dans son programme d'innovation « Horizon 2020 ». Aujourd'hui, le LIP s'apprête à franchir une nouvelle étape, celle qui fera de lui un véritable laboratoire de recherche. Pour cela, il a décidé de porter un regard critique sur les nouvelles pratiques pédagogiques et sur les méthodes d'innovation qui leur sont associées en s'intéressant de plus près à leurs impacts sur les apprenants. Cela fera l'objet de sujets de thèse pour lesquels des doctorant(e)s seront recruté(e)s. Une évolution à suivre, très certainement...

.....
Jean-Charles Cailliez,
Directeur du LIP

Le Réseau Mosaïc

Mosaïc est un pôle multidisciplinaire de formation et de recherche d'HEC Montréal. C'est un accélérateur d'innovation et de créativité pour aider les organisations à relever le défi de l'innovation s'inspirant de méthodologies issues de l'industrie créative, et faisant évoluer leur pratique.



La genèse du partenariat avec l'UCL ?

« Pour avoir travaillé la question de l'économie de la connaissance, nous dit Claude Roche, j'ai été frappé par la démarche de Patrick Cohendet et par sa capacité à comprendre les enjeux du point de vue des acteurs de terrain. C'est pourquoi j'ai cherché à adosser notre projet de co-design à l'expérience de Mosaïc... ». Cela passe par la participation de certains d'entre nous aux Écoles d'Été du réseau Mosaïc.

Pour Cédric Routier « c'est un terreau fertile au sein duquel se vivent de stimulantes inspirations. La richesse de ces deux semaines est de nous mettre au contact de chercheurs académiques et des communautés d'innovation (industrielles, artistiques, architecturales ou de services). Le partage d'expériences, à travers ateliers et visites originales, est une source inépuisable d'interrogation réflexive sur nos pratiques, y compris de recherche. ».

Pour Stéphane Soyez « En tant que développeur de living-lab, le réseau Mosaïc m'apporte deux choses : enrichissement et réajustement d'ambition. Je me confronte et m'enrichis d'autres cas pratiques. Écouter les interventions et débats des universitaires de Montréal, de Barcelone, de Lausanne et bien sûr de Lille, me permet une prise de hauteur par rapport aux avancées et freins que je rencontre. Ils me permettent surtout de réajuster l'ambition de notre living-lab. ».

.....
Propos recueillis par Luc Pasquier

AXES STRUCTURANTS

ADICODE et le management de l'innovation



Les ADICODE® (ateliers de l'innovation et du codesign) sont un ambitieux dispositif d'accélérateur d'innovation et de formation pour les étudiants et les entreprises. Portés par le Groupe HEI / ISA / ISEN, les ADICODE® s'inscrivent dans les écosystèmes innovants de l'Université catholique de Lille.

Sont associées aux ADICODE® des notions clés, telles que la co-conception, l'approche transdisciplinaire, l'intelligence collective, l'innovation par les usages, le prototypage rapide. Les ADICODE® se déclinent sous différentes formes : séances de codesign (session de travail co-élaboratif pour les étudiants et/ou des entreprises), des projets co-eLAB, une activité de recherche, de la formation initiale et continue.

En 2012, les ADICODE® ont obtenu un budget de cinq millions d'euros sur six ans dans le cadre du PIA et du programme des Initiatives d'Excellence en Formations Innovantes (IDEFI). Le Groupe HEI / ISA / ISEN, est l'un des 37 lauréats IDEFI, choisis par un jury international parmi plus de 200 candidats, le seul en Nord - Pas de Calais. Le projet prévoit de compléter sa dynamique pluridisciplinaire avec l'ICAM, l'Institut Catholique de Lille, l'Institut supérieur du Design de Valenciennes, l'IEMN et l'École d'Architecture de Lille.

Les ADICODE renforcent l'employabilité des étudiants par des compétences de conduite de projets d'innovation, sur des sujets réels, en contact direct avec l'entreprise. Pour les entreprises, cela donne l'opportunité d'innover autrement. La recherche conduite dans les ADICODE formalise et codifie ces principes sur la thématique « co-design et intelligence collective », avec un soutien du FEDER (financement européen).

Les espaces spécifiques associés aux projets ADICODE®

Le Groupe HEI / ISA / ISEN a aménagé deux implantations : ADICODE Vauban et ADICODE Euratechnologies. Ces espaces combinent un centre de codesign, et un plateau projet destiné à abriter les projets co-eLAB. Dans l'un de ces espaces s'ajoute un *fab lab* de 60 m² pour installer des outils de prototypage rapide (comme des imprimantes 3 D par exemple).



Focus sur les projets co-eLAB

Il s'agit d'un format de pédagogie par projet, pour traiter « grandeur nature » des sujets réels d'innovation confiés par des entreprises (création d'un produit, d'un service, d'un process, d'un usage innovant...). Les équipes se composent de quatre à six étudiants (de master 1 ou master 2), interdisciplines, sur un trimestre. Les élèves sont tutorés par un enseignant-chercheur et peuvent solliciter les expertises présentes dans les écoles. Les projets comportent des séances de co-élaboration, avec l'apport d'un animateur de co-design. A l'horizon 2017, cent sujets par an confiés par des entreprises, en impliquant près de cinq cents étudiants.

.....
Céline Dubois-Duplan,
Groupe HEI / ISA / ISEN,
Directrice des ADICODE
celine.dubois@hei.fr
.....

Crédits photo : © JeConnaisUnPhotographe.com // Laurent Ghesquière

AXES STRUCTURANTS

ADICODE Euratechnologies

Laboratoire Maison Intelligente

Nous assistons à une convergence entre différents domaines tels que l'informatique embarquée, les réseaux de capteurs, les systèmes intelligents... Ainsi, nous parlons actuellement d'objets connectés ou encore d'Internet des objets. Cela offre de nouvelles perspectives en termes de création de services mais de nouveaux challenges se profilent. Comment faire dialoguer les objets hétérogènes qui nous entourent ? Comment gérer les problématiques d'énergie ou de pollution électromagnétique ? Comment faire le passage à l'échelle et être capable de traiter la quantité astronomique de données potentiellement générée (Big Data) ? Comment assurer la sécurité des échanges de données ?

Un laboratoire « maison »

Le groupe HEI / ISA / ISEN a implanté une partie de ses structures ADICODE® dans le bâtiment Urbawood, au sein d'Euratechnologies. C'est dans ce bâtiment qu'a été conçu un espace dédié aux innovations liées aux domaines des réseaux de capteurs, de l'Internet des objets, de la maison intelligente et du Big Data. Celui-ci prend la forme, sur 150 m², d'un appartement complet et fonctionnel servant de showroom, mais aussi de lieu de conception et de tests de nouveaux produits et services connectés. Il dispose de tous les équipements d'un appartement mais aussi d'un plafond technique, d'un plancher reconfigurable permettant de disposer des capteurs sous le sol, d'un atelier d'électronique et de mécanique ainsi que d'une infrastructure électrique et informatique dédiée.



Rendre les choses simples

Les systèmes actuels souffrent d'une fermeture et d'un manque d'interopérabilité. On dispose de plus en plus d'objets dits connectés, mais ceux-ci sont intégrés verticalement et ne communiquent pas réellement entre eux. Notre ambition est de rendre le développement et le déploiement de services dans une infrastructure ambiante aussi facile que l'installation d'une application sur un smartphone depuis un App Store : un clic et ça marche !

Des applications pour le maintien à domicile

Nous développons actuellement divers scénarios d'usage permettant un suivi de personnes âgées ou handicapées. Nous proposons de minimiser le nombre de capteurs permettant de suivre l'activité des personnes et surtout, nous favorisons dans notre démarche l'usage d'un même capteur pour différents usages. Par exem-

ple, nous pouvons détourner l'usage des capteurs de comptage énergétique, initialement installés pour le télé-relevé et pour l'efficacité énergétique, en localisant la personne dans son logement et en déterminant le type d'activité qu'elle réalise grâce à la signature de ses équipements électriques.

Pour visiter ou pour échanger sur cette thématique, contacter Cédric Dinont
cedric.dinont@isen-lille.fr
<http://cs.isen.fr/>

.....
Cédric Dinont,
Responsable du département
Intelligence Ambiante
.....

Crédits photo : © JeConnaisUnPhotographe.com // Laurent Ghesquière

AXES STRUCTURANTS

HADéPaS



Depuis plusieurs années, cet axe fondamental pour l'UCL structure le développement de ses activités et sa recherche. Pierre Giorgini, dans la continuité de Thérèse Lebrun, l'affirme : « *Existe-t-il un terrain plus porteur de sens que celui du soin, de la prise en charge de la dépendance et du handicap, de la citoyenneté, pour mettre en mouvement l'ensemble de nos disciplines autour de l'expérimentation et de la fabrication d'un mieux vivre ensemble ?* » (*Osons la confiance !*). Le déploiement de cet axe est donc vaste, interdisciplinaire, collaboratif par essence : nous n'en citerons ici que quelques illustrations.

Sur la question de l'inclusion, le projet européen **EDECT** prolonge les projets SY-SIASS et Dignity in Care : il vise à améliorer le contexte d'action des personnes handicapées en fauteuil roulant, pour plus d'autonomisation et de capacitation. L'ISEN Lille et le CEM portent sa responsabilité scientifique : quatre sites expérimentaux testent des interactions entre les personnes handicapées, proches, soignants, chercheurs en robotique et en SHS. Le site français, *Humanité*, s'associe au Kent, à la Flandres et la Zélande.

La chaire Habitat, Handicap, Dépendance construit la synergie entre enseignants-chercheurs de profils ingénieurs et sciences humaines, alliés à des praticiens. Elle vise à concevoir ou évaluer des solutions ayant trait à l'habitat des personnes âgées et/ou en situation de handicap. Sont considérés bâti, localisation et services associés (aides humaines, solutions techniques d'habitat intelligent). La recherche UTI (Usage des Technologies et Inclusion) développe ainsi une méthode d'évaluation des usages pour des technologies espérant améliorer la vie quotidienne, voire la prise en charge, des personnes vulnérables. Ateliers d'*Humanité*, CEM, CRESGE, HADéPaS, ICAM et ISEN sont soutenus pour ce faire par la campagne Excellence partagée, la Région Nord - Pas de Calais et la Fondation Caisse d'Épargne Nord Europe.

Viellissement et handicap sont aussi des enjeux majeurs de santé publique pour le territoire de notre Université : GHICL et FMM ont donc un rôle essentiel dans le développement des recherches afférentes. Les études cliniques dont ils sont promoteurs étudient notamment la prévention de la dénutrition (EOH du GHICL), le

risque de chutes (avec l'ESPRAD Chutes) ou le handicap - avec le Réseau Sourd et Santé, par une transposition du Mini-Mental State en Langue des Signes (travail financé par un PHRC national en 2010). Tandis qu'au sein de la FLSH, une thèse est en cours de préparation, en partenariat avec la Chartreuse de Neuville. L'institution accueille au siècle dernier une vaste population relevant tant du handicap que de la vieillesse : ce contexte historique interroge encore les prises en charge institutionnelles d'aujourd'hui.

Parmi de nombreuses autres, également évoquées ailleurs dans ce dossier, ces initiatives soulignent l'engagement de nos équipes dans les champs du handicap et du vieillissement.

.....
Cédric Routier,
sur base des contributions
sollicitées des porteurs
des projets
.....

Crédits photo : © DR

Un département pluridisciplinaire

C'est devenu un mot magique qu'on invoque devant la complexité des questions que rencontrent nos sociétés actuelles. Un mot magique qui ne se traduit pas toujours par une implication sérieuse et approfondie. L'éthique pourrait n'être qu'un alibi pour se donner bonne conscience ou afficher un comportement vertueux. J'ose espérer que le décalage perçu entre l'éthique invoquée et la mise en œuvre d'un véritable travail éthique ne traduise tout simplement l'ampleur de la tâche et la difficulté de la mener à bien entre les impératifs d'efficacité et la nécessaire mobilisation de ressources pluridisciplinaires pour bâtir le raisonnement éthique et influencer sur les pratiques. Notre Université peut s'enorgueillir d'une activité déjà ancienne, notamment au sein du département d'éthique et de philosophie (DEPhi) de l'Institut Catholique de Lille. À côté des activités de formation, les enseignants-chercheurs du département pratiquent des activités de conseil et d'expertise et développent une activité de recherche,

dont la qualité a été reconnue par l'AERES. Le DEPhi développe des activités qui portent la marque de l'insertion de notre Université dans son environnement sanitaire, social, économique et ecclésial. Les acteurs, les disciplines, les cadres épistémologiques et philosophiques mobilisés sont multiples. Cette pluralité alimente ses axes transversaux de recherche : *entre politique institutionnelle et vertus individuelles, la question de la justification en éthique et modalités et pertinence de la démarche éthique*. Elle permet de travailler les thématiques selon diverses perspectives et offre plusieurs outils pour répondre aux sollicitations des acteurs sociaux. Une chance pour notre Université et sa vocation à servir le monde qui l'entoure.

.....
Père Bruno Cazin,
Président-recteur délégué, notamment
aux humanités,
Directeur du département d'éthique,
Docteur en médecine

Éthique médicale : une éthique de la participation

L'approche de l'éthique du Centre d'éthique médicale privilégie la participation des acteurs à la mise en exergue des questions soulevées par le soin au sens large ainsi que des réponses à leur apporter. Il peut s'agir d'information des patients, de prise de décision, de respect de la vie privée, de qualité du soin mais aussi d'accueil, de séjour et de sortie de l'hôpital, des conditions du soin à domicile ou de vie dans un EHPAD, d'accès aux soins pour un majeur sous régime de protection judiciaire...

Une éthique de la participation se doit de penser et d'expérimenter les conditions d'une véritable capacitation, pour que les personnes dites vulnérables aient de réelles possibilités de développer, avec d'autres, les projets qu'elles souhaitent entreprendre, par le biais de communautés d'apprentissage de ces conditions autant pour les professionnels que pour les patients ou les usagers, parties prenantes de l'accompagnement.

.....
Jean-Philippe Cobbaut,
Responsable du CEM
Pierre Boitte,
Enseignant-chercheur



Éthique de la famille et du sujet contemporain : évolution des réalités familiales

Le centre d'éthique de la famille et du sujet contemporain (CEFSC) développe des recherches interdisciplinaires sur les questions éthiques soulevées par l'évolution actuelle des réalités familiales. L'émergence de nouveaux modèles familiaux met apparemment en crise la notion de famille. Dans le même temps, les attentes sociales à l'égard de la famille se font plus fortes. C'est dans ce cadre sociétal complexe, que le CEFSC, existant depuis l'année 2006, après s'être penché sur des thèmes de recherche strictement familiaux, a élargi son spectre au « sujet contemporain ».

Dans la diffraction contemporaine de la notion de « vie bonne », les valeurs et les normes familiales sont alors porteuses d'une ambivalence profonde qui se manifeste dans une tension entre éthique du lien familial et éthique du sujet. Les recherches actuelles du CEFSC s'inscrivent ainsi à l'articulation des trois niveaux de l'individuel, du familial, et du social, avec une sensibilité concernant les débats sociétaux actuels. Le CEFSC organisera en octobre 2015 le colloque du Réseau Européen des Instituts de la Famille, autour du thème « Religion et politiques contemporaines des sexualités et de la filiation ».

Un ouvrage résumant nos recherches : Jacques Arènes, Dominique Foyer (dir.), *Le lien familial, questions et promesses*, Desclée de Brouwer, Paris, 2013.

.....
Jacques Arènes,
Responsable du CEFSC

.....
Crédits photo : © Fotolia

Éthique, économie, entreprise : scruter les transformations économiques et managériales

Le Centre éthique, économie, entreprise développe une réflexion sur les questions éthiques et philosophiques soulevées par les transformations économiques et managériales contemporaines. Le premier axe de recherche vise à opérer un mouvement de l'éthique des affaires vers une philosophie politique de l'entreprise. Ceci implique une analyse des différents régimes de normativités articulant le local et le global. Le second entend interroger les relations entre individus, organisations et institutions au prisme de deux questions : la corruption et les nudges (*Une façon d'inciter en douceur les gens à changer leur comportement*). Il est alors nécessaire de questionner les finalités des institutions et organisations publiques et privées que ce soit en termes de régulation ou de politiques publiques. De ce point de vue, le renouveau des études sur le bonheur soulèvent des enjeux normatifs et épistémologiques qui viennent compléter la réflexion du C3E.

Cette recherche s'inscrit à la fois dans les débats contemporains en éthique des af-

fares et en philosophie politique mais entend également répondre aux enjeux sociétaux en développant les interventions (et interactions) auprès de la société civile.

.....
Malik Bozzo-Rey,
Maître de conférences en Éthique
Economique et Philosophie du
Management
Directeur de l'Institut de Philosophie
Directeur du Centre Éthique, Économie,
Entreprise (C3E)

Éthique technologique : enjeux et limites d'une production technicienne

La technologie est cette partie de l'activité humaine, incluant l'ingénierie, dont le processus complexe concerne la conception, la production et l'utilisation d'artefices techniques (centrale nucléaire, organisme génétiquement modifié, ordinateur portable, Internet, ville 'intelligente'...). Une éthique de la technologie, en tant que secteur particulier de la recherche, consiste à examiner les conditions, les enjeux et les limites (moraux, sociaux, culturels...) d'une production

technicienne du monde et de la vie. Ainsi, la recherche fondamentale et appliquée au sein du Centre Éthique, Technique et Société (CETS) de l'ICAM mobilise la philosophie, la sociologie et l'économie sur des thèmes divers, tels que : les normes, les valeurs et le sens de l'action, les conditions du débat public, le rapport experts/citoyens, la gouvernance et la coordination des activités sociales, des modes de travail et d'organisation, les dynamiques d'innovation et de changement... Ces aspects se retrouvent actuellement dans un des axes de recherche du CETS, qui est l'étude de la transition écologique des entreprises et des sociétés. Il s'agit notamment d'examiner la façon dont le modèle de la Troisième Révolution Industrielle (TRI) de Rifkin est appliqué et adapté à l'échelle du territoire du Nord - Pas de Calais.

.....
Sylvain Lavelle,
Enseignant-chercheur
ICAM

RECHERCHE EN SCIENCE POLITIQUE

ESPOL-LAB : la recherche en science politique

Les sciences sociales, et tout spécialement la science politique, peuvent-elles proposer autre chose que des points de vue, par nature subjectifs, sur le monde dans lequel nous vivons ? La réponse est évidemment positive pour les enseignants-chercheurs réunis depuis 2012 au sein d'ESPOL-LAB, l'équipe de recherche de l'Ecole européenne de sciences politiques et sociales, qui s'attachent à combiner solidité théorique et rigueur méthodologique dans

l'étude des phénomènes politiques. Leurs travaux s'organisent autour de deux axes de recherche qui ont pour visée commune d'interroger les transformations contemporaines du politique : La qualité de la démocratie et L'Europe dans la mondialisation. Ces thématiques étaient au centre des deux colloques internationaux organisés en 2013-2014, l'un sur la sélection des candidats par les partis politiques, l'autre sur le néo-libéralisme. L'équipe s'illustre

particulièrement par ses publications scientifiques de rang international et par l'organisation de nombreuses conférences ouvertes aux étudiants et au public.

.....
Julien Navarro,
Directeur d'ESPOL-LAB

UNE RECHERCHE MÉDICALE AU BÉNÉFICE DU SOIN

La recherche médicale permet de mieux comprendre le fonctionnement du corps humain, les causes des maladies et les meilleurs moyens de les prévenir et de les soigner. Elle permet de mettre au point de nouveaux traitements (médicaments, dispositifs médicaux et techniques chirurgicales) de contrôler et d'évaluer leur efficacité chez les patients. Les enjeux de la recherche médicale sont multiples et celle-ci doit permettre à un maximum de patients d'avoir accès à l'innovation. Le Groupement des Hôpitaux et la Faculté de Médecine et de Maïeutique s'efforcent de mettre les moyens en adéquation avec ces objectifs.

Afin de développer et de structurer les activités de recherche médicale, nos hôpitaux et la faculté disposent d'un outil de gouvernance stratégique, le comité de pilotage de la recherche médicale et un pilotage opérationnel des activités de recherche au sein d'un département de recherche médicale avec le centre de recherche clinique labellisé par la direction générale de l'offre de soins et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en décembre 2011.

Une promotion d'étude qui s'accélère

Les projets sont répartis en cinq axes de recherche : « Mère-enfant », « Prendre soin », « Maladies chroniques de l'adulte et du vieillissement », « Oncohématologie » et « Sciences humaines et sociales ».

Depuis 2010, l'activité de promotion des études cliniques s'est fortement développée : quatorze projets médicaux ont été initiés en 2013 au GHICL contre quatre en 2010. Ce qui a permis à plus de 1 250 patients d'être inclus dans un essai clinique et de bénéficier de l'innovation dans ces domaines. L'évaluation des projets de recherche portant sur les sciences humaines et sociales (secteurs sanitaire et médico-social) est en cours. Ceci rejoint l'intérêt porté par l'Université aux questions éthiques et à la prise en charge des personnes handicapées et dépendantes.

Une recherche médicale au troisième rang régional

En 2013, nous avons ainsi atteint le troisième rang régional des établissements de santé pour l'enseignement, les publica-

tions scientifiques et la réalisation des essais cliniques. Au niveau national, au sein de la Fédération des établissements hospitaliers et d'aide à la personne (FEHAP), le Groupement et la Faculté se classent aussi au troisième rang.

Depuis avril 2014, cette recherche est menée au niveau régional sous forme de partage et de complémentarité avec le CHRU de Lille, le Centre Oscar Lambret et les centres hospitaliers de la région. Afin de formaliser et d'étendre ce partenariat, nous sommes inscrits dans une démarche innovante de régionalisation de la recherche promue au sein du Groupement interrégional de recherche clinique et d'innovation.

.....
Pr Nicolas Kalach,
Chef de département de pédiatrie,
Coordinateur de l'Axe Mère-enfant
Hôpital Saint Vincent de Paul
GHICL - FMM

Dr Amélie Lansiaux,
Chef de département
de recherche médicale
GHICL - FMM

.....
Crédits photo : © GHICL



Équipe DRM

Innover les idées et les imaginaires

Suivant l'analyse de Pierre Giorgini, Président-Recteur de l'Université Catholique de Lille, dans *La Transition fulgurante* (éd. Bayard, 2014), et de sa réflexion sur la fulgurance des innovations radicales, « dont la multitude et la combinatoire interne font exploser le champ des possibles » (p. 190), comment mettre en relation trois pensées innovantes du XX^e et XXI^e siècle, Jean-Paul Sartre, Philippe Sollers et Edouard Glissant ? C'est le projet de ma trilogie *Jean-Paul Sartre, une introduction* (éd. Pocket, coll. Agora), *Philippe Sollers, l'art du sublime* (éd. Pocket, coll. Agora) et *Edouard Glissant, penseur des archipels* (éd. Pocket, coll. Agora).

Ces trois penseurs réinventent des expériences singulières, mutations innovantes

d'une pensée vivante, multiple, alerte qui recrée l'élan de l'expérimentation : *La Nausée* de Sartre, *La Lézarde* de Glissant, *Drame* de Sollers.

Avec Sartre, toutes les certitudes sont écartées. Sa pensée fonde un mouvement spéculatif qui provoque des déplacements imprévus. Chez Sollers, entre joie des idées et passion du verbe, la question est comment le langage tire-t-il ses moyens, ses effets, pour maintenir l'état d'éveil contre les appesantissements ? Pour Glissant, la philosophie de la relation n'est pas seulement un champ de connaissance, mais, imprévisible et tremblante, elle assume l'opacité des vérités changeantes et multiples, bouleverse les conceptions figées de l'identité. Nouvelle

pensée du lieu et du devenir, éclairante sur les transformations présentes, la pensée archipélitique de Glissant invite à changer la mesure du monde.

Laboratoire pratique et théorique, l'œuvre es trois penseurs ouvre une multiplicité de trajectoires et de réflexions. Un même mot d'ordre pourrait les réunir, cette devise d'Hölderlin : « Plus nous sommes attaqués par le néant, plus la résistance doit être passionnée. »

.....
Aliocha Wald Lasowski,
FLSH

La recherche en faculté de théologie

En théologie, de nombreuses disciplines sont mobilisées : la théologie dogmatique et fondamentale, qui porte sur les grandes questions de la foi chrétienne (la foi, le Christ, Dieu, l'Église...), mais aussi la théologie pratique (qui pense ces questions à partir de l'analyse des pratiques actuelles), la théologie spirituelle et la théologie morale, l'exégèse biblique, la patristique (étude des auteurs chrétiens de l'antiquité), l'histoire de l'Église, ainsi que des disciplines sans rapport nécessaire avec le fait chrétien : la philosophie, la sociologie ou la psychologie.

Toutes ces matières sont enseignées en faculté de théologie et sont impliquées dans sa recherche. Car la théologie ne consiste pas seulement en une réflexion sur Dieu à la lumière de la foi chrétienne. Comme la philosophie, elle porte sur toute réalité, considérée d'un certain point de vue : pas seulement

Dieu, mais aussi, par exemple, la politique, l'art ou les sciences. Le point de vue de la théologie est celui de la révélation de Dieu en Jésus Christ, dont l'accueil est constitutif de la foi chrétienne.

Les recherches personnelles des membres de la faculté portent donc sur une grande variété de questions, toujours à réexplorer en fonction de l'évolution des réalités et des savoirs. Comment penser la création et le salut de l'être humain, par exemple, sans tenir compte des évolutions anthropologiques contemporaines, telles que les appréhendent la psychologie, les neurosciences, la philosophie ?

Les recherches collectives sont coordonnées selon quatre axes, dans autant de groupes de recherche organisant régulièrement des colloques donnant lieu à publication, et regroupés dans le centre *Théologie et société* (ce titre indique le choix d'une pensée théolo-

gique en dialogue avec le monde contemporain) :

- Le groupe pluridisciplinaire *Orient chrétien*.
- Le groupe *Théologie, Église, Société* s'interroge sur la place de la démocratie dans les religions, et notamment dans l'Église catholique.
- Le groupe *Personnes handicapées et communautés chrétiennes* réfléchit aux approches théologiques des situations de handicap et de dépendance
- Le groupe *Anthropologies théologique et philosophique* s'emploie à penser l'humain à la lumière de ce qu'en disent aujourd'hui les sciences humaines et naturelles.

.....
Jean-Baptiste Lecuit,
Chargé de la recherche, FT

Audacieux ?

Le caractère essentiel pour le marketing du futur

Les agendas de recherche marketing des établissements universitaires et des sociétés commerciales ont radicalement changé dans les dernières années, principalement en raison des bouleversements récents dans la relation entreprise-client dans les vingt dernières années.

Les consommateurs ne sont plus considérés comme des récepteurs de message passifs, mais également d'importants générateurs et propagateurs de messages concernant les offres d'entreprises à travers de nouveaux canaux de communication comme Facebook, Twitter, ReviewCentre.com, entre autres. Ainsi, les entreprises décalent le centre de gravité de leurs unités de prise de décision des experts humains aux (gros) systèmes de planification stratégique qui interprètent simplement les données et décident, de manière semi-automatisée - la meilleure solution à un problème.

Ce changement est attribué aux influences des experts humains dans le traitement de l'information et la prise de décision et à leur capacité limitée dans le traitement de l'information par rapport à l'explosion des données de consommation en entreprise

recueillies dans le cadre de récents développements dans les technologies de l'information (TI) et Internet. Cette collecte massive de données est souvent dénommée « big data ».

Des défis à gérer

Ces développements ont créé d'énormes défis pour les organisations et leurs décideurs. Ainsi, la nécessité pour gérer efficacement l'afflux de données de l'entreprise et pour convertir les modèles de données en un aperçu pertinent de l'entreprise a conduit à la popularité croissante de la recherche dans l'analytique de données (volumineuses) pour le marketing.

Toute cette philosophie se reflète dans des configurations académiques récentes, se concentrant sur la prédiction et l'explication du comportement des clients dans de nouveaux contextes non traditionnels comme les plateformes de médias sociaux (Twitter, Facebook...), les communautés d'innovation en ligne, entre autres, tandis que les projets de recherche aujourd'hui complètent souvent les données expérimentales, fondées sur des enquêtes traditionnelles avec des données empiriques des comportements des consommateurs. En outre, le domaine de la recherche marketing devient plus que jamais un champ interdisciplinaire qui trouve ses limites entre marketing, science de la technologie et données de l'information.

Entreprises audacieuses

La transformation de l'entreprise et les recherches audacieuses de l'innovation sera

la clé pour les entreprises afin de s'épanouir ou même... survivre. Le monde change, les entreprises ont besoin de changer ! C'est pourquoi être « intelligent » & avoir « des idées brillantes » ne suffit plus... Les entreprises doivent être « audacieuses », car uniquement les audacieux misant sur les recherches appliquées... survivront ! Êtes-vous prêt pour l'avenir ?

Pour en savoir plus sur les avancées récentes en marketing par base de données et en recherche d'analytique des données volumineuses en marketing, n'hésitez pas de demander un rendez-vous en envoyant un e-mail à k.coussement@ieseg.fr.

Kristof Coussement, professeur associé en analyses de marketing, IESEG

Crédits photo : © DR



« Etre « intelligent » & avoir « des idées brillantes » ne suffit plus... »

CHAIRES DE RECHERCHE

Les chaires de recherche permettent de focaliser ressources humaines et financement sur des thématiques d'avenir pour notre Université.

Chaire universitaire STICO (Santé au travail : individu, collectif, organisation)

Risques psychosociaux, stress, mais également bien-être et qualité de vie au travail, plus que des effets de mode en entreprise, ces termes traduisent une réelle évolution du travail. En effet, soutenue par la législation, exigée par le corps social, reconnue comme facteur économique, la santé au travail s'inscrit à présent au cœur des stratégies des organisations.

De ce fait, répondant aux missions scientifiques et sociétales de l'université, la chaire STICO cherche à comprendre la santé au travail dans son multi-déterminisme, (i) individuel (compétences, perception, activité...), (ii) collectif (équipe, management, coopération...), et (iii) organisationnel (culture, organisation et conditions de travail...). Ces connaissances, élaborées sur la base du triptyque expert (praticien / scientifique / étudiant), doivent permettre de développer méthodes et outils préventifs et curatifs et d'accompagner les entreprises dans la considération de l'humain comme facteur de réussite de premier ordre.

.....
Catherine Demarey,
Doyen FLSH et chef de projet de la
chaire STICO

Unité HADéPaS

L'unité HADéPaS (Handicap, Autonomie et Développement de la Participation Sociale) s'inscrit de manière pluridisciplinaire dans le champ des SHS. Volet Recherche de l'IU2S, elle naît en 2010 dans la continuité du Pôle Handicaps, Dépendance et Citoyenneté. Pour promouvoir la visée inclusive de nos sociétés, ses axes répondent aux enjeux d'une pensée de l'accompagnement et d'une participation sociale effective pour tous, quelles que soient les vulnérabilités liées aux situations de handicap, à l'âge, aux difficultés sociales parfois. Ses recherches naissent de questions « de terrain » : celles des personnes elles-mêmes, des professionnels, des familles, des institutions.

Cette collaboration entre chercheurs et société civile est portée par trois enseignants-chercheurs et deux assistants-doctorants. HADéPaS travaille en appui d'établissements et de services médicosociaux ; des Ateliers d'*Humanité* ; de la chaire Habitat, Handicap et Dépendance ; de l'axe Innovation Sociale et Intelligence Collective du LITCHI.

.....
Cédric Routier,
Directeur Unité HADéPaS

Capital humain, responsabilité et économie créative à la FGES

Le talent, l'éducation, la formation et les expériences cumulées des individus sont constitutifs de leur stock de capital humain, véritable levier de la croissance économique de long terme. Cette relation, considérée au niveau microéconomique, est l'objet de la chaire de recherche. Celle-ci est structurée en deux axes : le premier porte sur la décision d'investir en capital humain, les politiques d'incitation à cette décision et la tension existant avec certains comportements à risque susceptibles de nuire à l'investissement ; le second axe de recherche a trait au rendement du capital humain sur les marchés, tant du côté du consommateur et des choix éclairés et éthiques que son éducation et sa formation lui permettent de réaliser, que du côté productif.

.....
Frédéric Claeys,
Responsable du centre de
recherche sur le capital humain

COMMITMENT (COMMunication cIToyenne, MEdias, opiNions et Technologie)

L'objectif de la chaire de recherche COMMITMENT à l'ISTC est d'appréhender l'influence des avis exprimés par les consommateurs et communautés web organisées en réseau. Le projet, empirique, questionne la dynamique de la formation des opinions et son impact sur les choix effectifs des citoyens et consommateurs. Il s'appuie pour cela sur la masse informationnelle croissante disponible sur le web (sites des distributeurs, réseaux sociaux et forums), analysée à l'aide des techniques quantitatives et qualitatives.

.....
Gautier Druart,
Doctorant en marketing

.....
Virginie Duret,
Doctorante en marketing

.....
Nicolas Vaillant,
Vice-président recherche

CHAIRES DE RECHERCHE

Social Business

Le World Forum Lille a marqué le lancement officiel de SoBizHub, Social Business Nord de France, qui repose sur quatre axes entrelacés : la sensibilisation et la promotion du Social Business ; des espaces de co-création et d'intrapreneuriat social ; la création au sein de notre Université d'une chaire Social Business d'enseignement et recherche ; et l'accompagnement du développement de Social Business dans la région Nord - Pas de Calais.

Mais le « social business », qu'est-ce que c'est au juste ? Selon le professeur Muhammad Yunus, prix Nobel de la Paix pour la création de la Grameen Bank, un social business est conçu et fonctionne comme une entreprise classique : des produits, des services, des clients, des marchés, des charges et des recettes comme toute autre organisation à but lucratif. Mais, ce qui distingue un social business est que le principe de maximisation du profit est remplacé par celui de bénéfice social. Reprenant les mots du professeur Yunus (2010), l'objectif du social business est de lutter contre la pauvreté, ou d'agir en faveur d'autres sujets tels que l'éducation, la santé, l'accès à la technologie ou la protection de l'environnement ; mais pas la maximisation du profit. Tout cela se déroule en essayant d'atteindre un équilibre financier. Les investisseurs reçoivent seulement le montant investi. Aucun divi-

dende n'est donné au-delà de l'argent investi. Quand le montant investi est remboursé, les profits de l'entreprise restent dans l'entreprise pour son développement et son amélioration. Le social business agit dans le respect de l'environnement et les salaires sont ceux du marché avec de meilleures conditions de travail. Et finalement, tout cela se fait dans la joie !

Originellement le concept a été développé au Bangladesh, le pays natal du professeur Yunus et du Grameen Bank (qui signifie « banque du village »), le projet de micro-crédit créé par Yunus en 1976. Quel est donc sa relation avec le Nord - Pas de Calais, une région dans un pays occidental industrialisé ? Les principes du social business transcendent toutes les frontières, comme l'ont démontré les différents projets qui émergent à travers le monde. Partout où la pauvreté ou d'autres injustices sociales, un social business peut être mis en place pour s'attaquer à ces injustices. La fin simultanée des houillères, des industries sidérurgiques et de l'industrie textile qui étaient une source très importante d'emplois dans notre région a conduit à une crise économique régionale. Selon l'INSEE (2009) le Nord - Pas de Calais est l'une des régions où la part de la population sous le seuil de pauvreté (17 %) est la plus forte de France. Il connaît également des disparités

particulièrement élevées entre les plus riches et les plus pauvres. Cela veut dire que le social business peut être un moteur important pour s'attaquer aux problèmes sociaux, environnementaux et économiques de la région.

Et quel peut être le rôle de l'Université Catholique de Lille et de la chaire Social Business ? En termes de recherche et d'enseignement, il est important de comprendre les dynamiques autour de la (co-) création des social business dans la région, les différents modèles organisationnels, leurs modes de gestion et la compréhension de l'impact social de ces organisations. En termes d'enseignement nous pouvons jouer un rôle important dans la sensibilisation au sujet, et, plus important, donner à nos étudiants les connaissances et compétences pour créer leurs propres entreprises sociales durables. Nous pourrions avoir un rôle moteur dans la société et notre région, à travers des formations ancrées dans une recherche pluridisciplinaire, nourries par les différentes entités de notre université ainsi que par l'accompagnement et l'incubation des projets. Il me semble que dans la pensée économique et sociale d'aujourd'hui nous nous trouvons à une période charnière où nous devons prendre les initiatives et offrir à nos étudiants la possibilité de construire des alternatives afin de construire une économie plus humaine et plus inclusive à travers le social business.

.....
Frederik Claeye,
Responsable du centre de
recherche sur le capital humain
FGES
.....

Crédits photo : © DR



Lancement SoBizHub

PORTRAITS DE JEUNES DOCTORANTS

L'Université Catholique de Lille accueille 140 doctorants dans toutes les disciplines.



2^{ème} prix de la meilleure thèse de l'Université Catholique de Lille - Maciej Haras

Les besoins en énergie sont en constante augmentation, depuis ces 20 dernières années la consommation mondiale d'électricité a presque doublé. Pour faire face à ces demandes énergétiques, nous recherchons des sources d'énergie plus 'vertes', fiables, rentables, efficaces et accessibles. En même temps nous perdons beaucoup d'énergie dans notre quotidien, notamment sous forme de chaleur : moteurs de voitures, chauffage, ordinateurs, corps humain. Une partie de cette chaleur peut être récupérée et transformée en énergie électrique grâce à l'effet thermoélectrique. Le but de ma thèse est de concevoir un générateur thermoélectrique en utilisant des matériaux à la fois non-polluants et compatibles avec les filières industrielles de la micro-électronique. De tels générateurs, nouvelle génération, serviront à augmenter l'autonomie énergétique des appareils électroniques mobiles de notre quotidien.

.....

Maciej Haras,

PhD student

STMicroelectronics / IEMN-UMR 8520



Prix du conseil de la recherche - Hélène Leruste

Je suis ingénieure en agriculture, titulaire d'un master en éthologie et récemment docteur de l'Université de Wageningen aux Pays-Bas. J'ai été recrutée en 2004 à l'ISA pour devenir enseignant-chercheur. Passionnée par le comportement animal, j'ai participé, avec Joop Lensink, à la création d'une nouvelle équipe de recherche sur le comportement animal et les systèmes d'élevage, l'équipe CASE.

Quand on aime travailler avec les animaux, l'observation de leur comportement est la base du métier. Plus particulièrement, dans le domaine de l'élevage, il est important de connaître les besoins comportementaux des animaux afin de leur offrir un lieu de vie et des soins qui permettent de garantir une production de qualité tout en respectant leur bien-être. La thématique du bien-être animal est une valeur centrale au sein de l'équipe CASE car c'est une attente éthique importante des citoyens européens.

Depuis 2004, l'équipe CASE participe à un programme scientifique européen (Welfare Quality®) qui a pour but de développer des outils de mesure du bien-être dans les élevages. J'ai contribué à la mise en place d'un système d'audit du bien-être dans les élevages de veaux de boucherie en partenariat avec deux autres universités européennes. Ce travail fut l'objet de ma thèse. Actuellement, avec mes collègues Vanessa Guesdon et Joop Lensink, nous travaillons sur le bien-être des vaches laitières et le comportement des poulets élevés en plein air.

Le prix du conseil de la recherche a été pour moi une excellente opportunité de présenter mes travaux de recherche au sein de l'Université Catholique.

.....

Hélène Leruste,

Enseignant-chercheur - Pôle agriculture CASE- Comportement Animal et Systèmes d'Elevage



L'audition en justice du mineur : quelle place donner à la parole de l'enfant ? Blandine Mallevaey

Cette année Blandine Mallevaey soutiendra sa thèse de doctorat en droit sur le thème de l'audition du mineur en justice, thèse co encadrée par le Professeur Joëlle Vassaux de l'Université d'Artois et le

Professeur Françoise Dekeuwer-Defosse, de notre Faculté de droit.

Après un premier cycle de licence à la faculté de droit de l'ICL et deux parcours de master à l'Université de Lille 2, dont l'un en études pénales et criminelles avec, déjà, un mémoire sur l'emprisonnement des mineurs délinquants, Blandine rejoint en 2009 notre faculté de droit pour réaliser des TD, ce qui confirme son goût pour l'enseignement.

La particularité de son travail de thèse est d'associer l'étude des textes à de larges enquêtes sur le terrain. Pour confronter la vision théorique et la pratique, Blandine mène au cours de sa thèse un questionnaire et des entretiens auprès d'une centaine de juges aux affaires familiales et avocats d'enfants. Elle participe aussi à des audiences au tribunal.

« La rencontre de l'enfant avec le monde de la justice peut s'avérer très délicate » dit-elle. « L'enfant ne devrait jamais avoir à fréquenter les prétoires. Pourtant cette confrontation est parfois nécessaire, lorsque les parents ne parviennent pas à régler seuls un litige concernant leur enfant, ou lorsqu'il s'agit de protéger un mineur en danger, ou encore de modifier la filiation ou l'identité du mineur ».

Le doctorat est le sésame pour une carrière d'enseignant chercheur, que Blandine souhaite poursuivre dans cet important domaine du droit de la famille.

.....

Propos recueillis par Francis Deplancke

.....

Crédits photo : ©DR

RENCONTRES AVEC DES CHERCHEURS PRIMÉS

Jean-François Robillard, enseignant-chercheur ISEN, bourse de la communauté européenne

Vues d'ensemble a rencontré Jean-François Robillard. Enseignant-chercheur à l'ISEN, il a décroché une bourse de la communauté européenne en 2013 pour mener à bien des recherches innovantes...

Vues d'ensemble : Racontez-nous votre parcours et la genèse du projet...

Jean-François Robillard : J'ai suivi un parcours universitaire à Paris XI (Orsay), le Magistère de physique, très orienté vers la recherche. Dans le cadre d'un DEA (NDLR master recherche) « Champs-Particules-Matières », j'ai effectué un stage puis une thèse autour de *l'acoustique picoseconde* à l'ISEN, soutenue en 2008. Je m'intéressais alors aux effets de couplage vibratoire entre objets sub-micrométriques. Ces phénomènes émergents, que j'observais expérimentalement, j'ai désiré les étudier théoriquement et c'est ce que j'ai fait lors d'un post-doctorat à l'École Centrale de Lille. Ensuite, je suis parti à l'Université d'Arizona durant un an pour approfondir le sujet et notamment pour contrôler les

matériaux à une échelle encore plus petite, c'est-à-dire nanométrique. A cette échelle, on interfère avec le transport de la chaleur dans les matériaux. C'est ce que l'on appelle les *thermocristaux*. C'est de là qu'a germé l'idée d'un projet visant à utiliser les *thermocristaux* en tant que matériaux efficaces et moins polluants pour la conversion d'énergie *thermoélectrique*. De retour à l'ISEN comme enseignant-chercheur, j'ai déposé en octobre 2012 un projet 'ERC Starting Grant', réservé aux jeunes chercheurs, auprès du Conseil Européen de la Recherche.

VE : Comment s'est passée la sélection ?

JFR : On dépose d'abord un projet écrit, relativement court. S'il est sélectionné, vous êtes auditionné à Bruxelles devant un panel d'experts du domaine. Vous avez la parole pour cinq minutes seulement, puis commence une séance de questions de vingt-cinq minutes ! Au final, environ 9 % des projets sont sélectionnés. Dans mon cas, j'ai bénéficié du soutien de mes collègues et du CNRS à Paris pour préparer l'audition.

VE : Que vous apporte cette bourse ?

JFR : Des moyens financiers principalement, en l'occurrence 1,5 million d'euros sur cinq ans. Comme je bénéficie des moyens technologiques

remarquables de l'IEMN, je peux consacrer l'essentiel du budget à du personnel : trois bourses de thèse et six ans de post-doc pour toute la durée du projet.

VE : Comment le vivez-vous ?

JFR : C'est très enthousiasmant ! La recherche est ma passion et on me fait confiance pour l'exercer et prendre des risques. C'est une grande responsabilité car les moyens sont importants et il faut penser aux jeunes que j'embarque dans cette aventure : je dois veiller à ce que cela contribue positivement à leur formation. La sélection est rude et cela donne une visibilité au projet et de belles opportunités pour monter des collaborations, avec les États-Unis notamment via des échanges.

VE : Quels conseils donneriez-vous à des jeunes chercheurs ?

JFR : Il ne faut pas s'autocensurer. L'essentiel est d'avoir une bonne idée et de la comparer soigneusement à l'état de l'art pour mettre en avant son caractère innovant.

.....
Propos recueillis par Anne-Christine Hladky, ISEN

.....
Crédits photo : © ISEN



De haut en bas de gauche à droite :
Jean-François Robillard, Emmanuel Dubois, Maciej Haras, Valentina Giorgis et Valéria Lacatena.

Alina Ghinet, enseignant-chercheur à HEI, prix l'Oréal pour les femmes et la science

Le parcours scientifique d'Alina Ghinet est, à 33 ans, déjà particulièrement dense. Ses études de chimie commencées en Roumanie, son pays d'origine, se poursuivent en parallèle à Iasi et à l'Institut de chimie pharmaceutique de l'Université de Lille 2 en master « conception des médicaments ». Des stages au sein de laboratoires pharmaceutiques, une formation complémentaire en drug design, l'amènent ensuite à la thèse de doctorat soutenue en 2009 sur la chimie thérapeutique et le traitement des cancers, avec, à la clé, le dépôt d'un brevet. Alina Ghinet, qui, la même année, a reçu le prix l'Oréal pour les femmes et la science, résume ce parcours en affirmant : « je suis chimiste ».

Estimant que les plus jeunes ont une vision trop théorique de cette discipline, elle souhaite les intéresser et les former à la chimie en les faisant réfléchir aux multiples applications, qu'ils peuvent mettre en œuvre au sein des laboratoires de nos écoles d'ingénieurs et de l'Université, au sein des entreprises.

« Nouveaux matériaux pour le bâtiment, vitres autonettoyantes, biomolécules utilisées dans le traitement de l'inflammation et de cancers, bio remédiation des sols pollués par les métaux, exploitation de la biomasse : la chimie est partout et a de beaux jours devant elle » affirme-t-elle.

Aujourd'hui responsable du pôle « Procédés, chimie durable et santé », laboratoire



de 16 enseignants chercheurs et doctorants à HEI, Alina Ghinet assure des enseignements, poursuit ses travaux de recherche, conduit des échanges internationaux, en particulier avec les scientifiques roumains, à travers l'organisation de colloques dans le domaine de la chimie médicinale.

.....
**Propos recueillis
 par Francis Deplancke**

.....
 Crédits photo : ©HEI

Capital humain et entrepreneuriat Grégoire Cauchie et 90 000 créateurs d'entreprise

C'est au sein des universités d'Angers et de Nantes que Grégoire Cauchie suit d'abord un parcours de licence en banque, finance, assurance puis de master en analyse et politique économiques.

Il entre en 2010 à l'ICL pour préparer une thèse de doctorat au sein du LEM et du centre de recherche sur le capital humain, thèse soutenue avec succès en 2014.

« Le capital humain est constitué des compétences, des expériences et des savoirs que chacun d'entre nous peut acquérir, préserver et développer tout au long de sa vie, et qui déterminent sa capacité à agir, à travailler, à devenir acteur économique. Cela englobe également le capital santé » explique Grégoire.

Sa thèse et ses travaux de recherche portent sur le capital humain des entrepreneurs et créateurs d'entreprises. Un échantillon de 90 000 entreprises françaises créées en 2002 a été analysé, pour

mesurer l'impact du niveau de diplôme des créateurs, de leur formation à la création d'entreprise et de leur expérience et culture entrepreneuriales sur la performance de leur entreprise.

Trois résultantes ont été plus précisément étudiées : la durée de vie des entreprises, la création d'emplois, les résultats financiers. Quelles premières conclusions en tire Grégoire Cauchie ?

« On s'aperçoit que les compétences formelles acquises par le créateur par le biais de formations à l'entrepreneuriat et le niveau du diplôme obtenu ont un impact important sur la pérennité de l'entreprise créée et sa bonne performance économique à moyen terme. A l'inverse, l'expérience entrepreneuriale, la culture entrepreneuriale qu'a pu se forger le créateur d'entreprise n'ont que peu d'effet sur la pérennité de l'entreprise ».

Nommé maître de conférences en avril



2014, Grégoire développe aujourd'hui « avec passion » des enseignements d'économie statistique et d'économétrie en licence et master.

Il contribue à l'émergence et au renforcement d'un axe de recherche important sur l'entrepreneuriat au sein de la Faculté de Gestion, Économie et Sciences et de l'ICL, qui s'intéresse aussi à l'entrepreneuriat social.

.....
**Propos recueillis
 par Francis Deplancke**

.....
 Crédits photo : ©DR

REGARDS CROISÉS

« Quand le courant passe en bio : des microsystèmes électroniques à l'étude des parasites »...

Un échange et un parcours alternatif au sein de l'Université Catholique de Lille.

Voilà maintenant huit ans que le monde des microsystèmes a rencontré l'univers d'un parasite intestinal (appelé *Cryptosporidium*). Cette histoire prend sa source lors d'une réunion organisée par Jean Charles Caillez (alors vice-président dédié à la recherche de la FUPL) et Didier Stievenard (directeur de la recherche de l'ISEN), qui proposent aux chercheurs de présenter leurs travaux en tenant compte que leur intervention s'adressera à un public de chercheurs multidisciplinaires.

Un mot d'ordre avait été lancé : « pensez transdisciplinarité »... Il était évident que les chercheurs en micro-ingénierie avaient des dispositifs et des approches analytiques extrêmement innovants, et les biologistes des questions non résolues par manque d'outils à leur disposition...

Transdisciplinarité

Naturellement, ces deux communautés devaient se rencontrer et échanger... Plus facile à dire qu'à faire. Vous avez déjà essayé de discuter « *spectroscopie diélectrique et modélisation par circuit électrique équivalent* » quand vous êtes biologiste ? Et réciproquement de comprendre « *le désenkystement des oocystes pour libérer des sporozoïtes qui intègrent des cellules HCT-8 conduisant à la formation de trophozoïtes* » quand vous êtes chercheur en micro ingénierie ?

Succès et innovation

Le succès de cette collaboration est, au-delà des résultats scientifiques, le fruit d'une relation humaine basée sur l'écoute et la volonté d'adresser des objectifs communs à bénéfices réciproques. C'est sur cette base que Vincent Senez (directeur de recherche au CNRS et enseignant à

l'ISEN) et Jérôme Follet (enseignant chercheur à l'ISA) ont développé ce partenariat. Après trois projets de doctorat [Timothée Houssin (2011), Romuald Lejard (2012), Alfred Dibao Dina (janvier 2015)], et un nouveau projet qui démarre avec l'Institut Pasteur de Lille (doctorat de Martha Baydoun), le bilan de cette collaboration est plus que positif. Une technique de comptage de parasite dans l'eau, compatible avec un protocole standardisé de l'agence américaine de protection de l'environnement, a été validée ; un système d'ultra-concentration du parasite basé sur la microfluidique a été mis au point ; enfin la preuve de concept d'un test de détection de la dangerosité du parasite pour l'homme a été démontrée.

Et maintenant quel avenir ? Un laboratoire de biologie est en cours de construction au sein de l'Institut d'Électronique, de Microélectronique et de Nanotechnologie (UMR 8520) qui accueille cette thématique. L'idée d'accueillir un biologiste progresse pour amplifier cette belle aventure humaine !

.....
Jérôme Follet,
enseignant-chercheur
Laboratoire BioGAP

Vincent Senez,
directeur de recherche au CNRS,
enseignant à l'ISEN

.....
Crédits photo : © DR



De haut en bas de gauche à droite :
De gauche à droite : Alfred Diabao-Dina, Jérôme Follet,
Martha Baydoun, Vincent Senez et Alexis Vlandas

RECHERCHE ET SOCIÉTÉ

Dans le cadre de la Fondation de la Catho, des entreprises choisissent de soutenir une équipe de recherche. Comment, pourquoi ? Deux entreprises témoignent.



Interview d'Aurélien Lehembre, responsable communication à la direction régionale Nord - Pas de Calais - Normandie - Picardie de la BNP Paribas

Pourquoi vous nous accompagnez ?

La BNP Paribas est un partenaire historique de l'Université Catholique. Michel Pébereau, à l'époque Président de BNP Paribas, est intervenu, à de multiples reprises, auprès des étudiants. Au cours d'une de ces rencontres avec la Catho, nous avons participé à un séminaire avec des enseignants-chercheurs spécialisés sur les sujets de l'éthique et de l'économie. Lorsque nous avons imaginé le renouvellement du partenariat en 2011, nous avons souhaité aller encore plus loin dans cette proximité avec le monde de l'enseignement et de la recherche.

Après de nombreux échanges où chacun a exprimé ses attentes et ses besoins, non seulement, nous avons identifié une thématique qui nous intéressait mais aussi une équipe motivée par cette collaboration. Il est clair que la qualité de nos relations et de nos échanges avec les chercheurs est déterminante dans ce partenariat.

Quels enseignements en avez-vous tiré ? Que pensez-vous avoir apporté aux enseignants chercheurs ?

Les enseignements sont multiples. Tout d'abord, il a été intéressant de constater que des enseignants-chercheurs ont des préoccupations extrêmement proches du monde économique ; grâce à des métho-

dologies rigoureuses et testées dans de multiples situations, les résultats des recherches nous ont beaucoup appris. De plus, nos questions très concrètes et opérationnelles ont également servi à rendre encore plus accessible au grand public les résultats délivrés, en synthèse, nous nous sommes mutuellement enrichis.

.....
Propos recueillis par Nicolas Vaillant, Gautier Druart et Didier Peillon



Interview de Véronique Poncin, directrice régionale AG2R la Mondiale

Pourquoi vous nous accompagnez ?

Depuis plus de 10 ans, nous accompagnons l'Université Catholique de Lille dans ses projets de recherche. Notre premier soutien a porté sur le pôle d'expertise Handicap Dépendance et Citoyenneté (Pôle HDC). AG2R la Mondiale s'est toujours impliquée sur des projets de société en émergence. Ce projet de recherche et d'excellence a suscité un grand intérêt de notre part. Le sujet était très innovant et nous étions peu d'entreprises à vouloir le soutenir. Dès le début, nous avons réussi à mobiliser au sein d'AG2R la Mondiale aussi bien les équipes parisiennes que les équipes régionales. Quelques années plus tard, l'Université nous a proposés des projets qui étaient

la déclinaison de notre premier soutien : le pôle recherche HADéPas (handicaps participation sociale) et le pôle formation IU2S (Institut Universitaire Santé Social). C'est à ce moment que notre contribution a servi d'amorçage et a trouvé tout son sens. Il est heureux de constater que notre soutien a permis de voir émerger de nouveaux projets qui répondaient toujours aux attentes croissantes du secteur.

Quels enseignements en avez-vous tiré ? Que pensez-vous avoir apporté aux enseignants chercheurs ?

Les enseignements sont nombreux. Tout d'abord, soutenir des projets en anticipation des préoccupations sociétales, permet et oblige AG2R la Mondiale, à être constamment dans cette logique de veille et d'écoute.

De plus, grâce au professionnalisme et à la passion des enseignants-chercheurs, nos relations ont dépassé le simple stade de l'échange pour atteindre une véritable collaboration. Ainsi, à travers le soutien aux Ateliers d'*Humanité*, nous sommes engagés dans une démarche co-élaborative. Il est étonnant de constater que nos repères, nos savoirs et nos échanges se déplacent en permanence.

.....
Propos recueillis par Didier Peillon

.....
Crédits photo : ©DR

ACTUALITÉS EN IMAGES

Le 18 septembre 2014, inauguration de la résidence étudiante Charles Havez à Lomme en présence de M. Roger



Vicot, Maire de Lomme, de Pierre Giorgini, Président-recteur de l'Université Catholique de Lille, de Thérèse Lebrun, Présidente de l'AEU (association d'entraide universitaire) et Alain Mailleux, Directeur général de l'AEU. La résidence étudiante qui compte 85 chambres a été réalisée dans une ancienne maison de retraite.

Le 27 septembre 2014, la faculté de droit a inauguré son **campus d'Issy-les-Moulineaux** en présence de M. Pierre Giorgini, Président-recteur de l'Université Catholique de Lille, de M. Ioannis Panoussis, doyen de la faculté de droit, de M. André Santini, député-maire de la Ville d'Issy-les-Moulineaux, de M. Bernard Debré, député de Paris, de Me Jean Veil, avocat au barreau de Paris.



Crédits photo : © FD

Du 2 au 4 octobre 2014, un colloque européen, EACME, sur le thème « Fragilité, vulnérabilité et participation sociale : défis éthiques, sociaux et politiques pour une société inclusive », pour fêter les 30 ans du centre d'éthique médicale de l'UCL.



Crédits photo : © DR

Le 2 octobre 2014, visite de Madame Theresa P. Lazaro, ambassadeur des Philippines, Madame Rapunzel Acop, vice-consul de l'Ambassade des Philippines à Paris et Madame Sabine Loridant, consul honoraire de la République des Philippines dans les zones du Nord - Pas de Calais, Somme, Oise et Aisne.

L'Université Catholique de Lille est l'université française qui accueille le plus grand nombre d'étudiants philippins.



Le 3 novembre 2014, remise du certificat en Langue des Signes aux salariés de l'ICL qui ont suivi pendant trois ans la formation LSF.



Le 5 décembre 2014, lancement de la FGES et l'inauguration des masters du Rizomm.



Crédits photo : © FGES

Le 18 décembre 2014, au cours de la cérémonie des vœux, M. Pierre Giorgini a souhaité rendre hommage à **Pascal Codron**, directeur de l'ISA de 1992 à 2014 et **Bernard Permanne**, directeur de l'enseignement ISA de 2000 à 2014, qui ont pris leur retraite en 2014.



Le 16 janvier 2015, inauguration des bâtiments historiques rénovés d'**HEI** en présence de Daniel Percheron, Président du Conseil régional Nord - Pas de Calais.

Crédits photo : © HEI



Le 15 janvier 2015, Jean-Philippe Ammeux, directeur de l'IESEG school of management de Lille depuis 1994, a reçu les insignes de **Chevalier dans l'Ordre du Mérite** des mains de Jean-Paul Delevoe, président du Conseil économique, social et environnemental.



Crédits photo : © Dominique Coulier



Le 16 janvier 2015, remise du trophée de Recueil des belles pratiques et bons usages en matière d'accessibilité de la cité 2013-2014 pour le projet *Humanité* à l'Université Catholique de Lille par la **Délégue ministérielle à l'accessibilité, Madame Marie Prost-Coletta**.

PUBLICATIONS



Pierre Giorgini, Président-recteur, publie aux éditions Bayard, **La transition fulgurante**, cet ouvrage qui traite des changements du monde et de l'innovation est organisé en deux parties : 1^{ère} partie thèse de P. Giorgini - 2^{ème} partie, contrepoints rédigés par des universitaires de différentes disciplines.



L'exposition **« Lille au front d'Ypres »** a donné lieu à la publication d'un ouvrage sous la direction d'Eric Vanneufville, docteur d'État et Arnauld Vandermersch, docteur en géographie, enseignant-chercheur à la faculté des lettres et sciences humaines.

Université
Catholique
de Lille

Portes Ouvertes

Facultés, Grandes Ecoles, Ecoles et Instituts

11 mars 2015
13h > 17h



60 bd Vauban - LILLE



#jpo2015ucl

www.univ-catholille.fr

Droit | Economie | Gestion
Lettres et Sciences humaines
Théologie | Ethique | Pédagogie
Sciences et Technologies
Santé | Social



